

DEPARTEMENT D'ÉCOLOGIE ET ENVIRONNEMENT

**Master 1** « ECOLOGIE VÉGÉTALE ET ENVIRONNEMENT » -

SEMESTRE 7      SALLE 03      MERCREDI : 09H – 11H

جامعة أبو بكر بلقايد

ⵜⴰⵎⴰⵎⴻⵔⴰ ⵜⴰⵎⴰⵎⴻⵔⴰ ⵜⴰⵎⴰⵎⴻⵔⴰ ⵜⴰⵎⴰⵎⴻⵔⴰ

UNIVERSITÉ DE TLEMCEN



# Diversité et dynamique des groupements végétaux

Enseignant : Cours: Dr. BABALI Brahim

Courriel : miharb\_babali@hotmail.fr

Année universitaire 2020-2021

## **Objectifs de l'enseignement :**

Cette matière présente les prérequis pour les étudiants qui souhaitent afficher une dominante végétale à un cursus en écologie des écosystèmes et des communautés et écologie et biologie de la conservation, et un prérequis pour les UE « Forêts : **Dynamique et gestion en régions tempérées et tropicales** » et « Arbres et bois ».

Les groupements végétaux terrestres façonnent et ont façonné les paysages de la terre depuis le Paléozoïque et leur influence (réciproque) sur l'évolution des faunes terrestres n'est plus à démontrer. En dehors des déserts hyperarides, les nombreux et divers biomes terrestres sont caractérisés par des associations végétales particulières et la (Co)-existence des espèces dans les divers milieux repose pour une bonne part sur des adaptations dites écologiques parfois fortes (la plante ne peut « échapper » à son milieu).

**Connaissances préalables recommandées :** connaissance en Ecologie et en Botanique

*N.B. La leçon est inspirée à partir de cours (Les apports de la phytoécologie dans l'interprétation des changements et perturbations induits par l'homme sur les écosystèmes forestiers méditerranéens.) et il présentée par **Marcel BARBERO, Pierre QUEZEL et Roger LOISEL en 1990***

## Chapitre 1 : Généralité

Les forêts méditerranéennes constituent un milieu naturel fragile déjà profondément perturbé par les utilisations multiples, dont les origines remontent au début du Néolithique. Les agressions qu'elles ont subies ont cependant considérablement varié en fréquence et en intensité au cours des âges en fonction de la démographie humaine, ce qui a déterminé des phases de régression ou de progression de leurs surfaces (Ouézel et Barbéro 1990).



Jusqu'à l'avènement de la société industrielle les forêts du nord et du sud de la Méditerranée occidentale subissaient *grosso-modo* les mêmes utilisations par l'homme, mais depuis le dernier

quart du XIXème siècle une prise de conscience a eu lieu au nord de la Méditerranée et a entraîné d'importantes opérations de reboisement. Mais la véritable fracture dans l'utilisation intensive des forêts entre le Nord et le Sud date de la fin de la première guerre mondiale et depuis les évolutions observées sont radicalement différentes :

❖ **Au Nord**, la concentration des cultures dans les plaines liée à la mécanisation a déterminé une première phase d'abandon des terres cultivées en terrasses et le développement spectaculaire de fruticées et de peuplements de conifères comme le Pin d'Alep.

Cependant on assiste toujours à l'utilisation traditionnelle des taillis pour le bois d'affouage et des hermes ou garrigues pour les parcours. Cette situation dure jusqu'à la fin de la deuxième guerre mondiale (Barbéro et Ouézel 1990).

Mais, depuis cette date deux périodes doivent être distinguées :

- la première liée à l'utilisation généralisée des combustibles fossiles va déterminer l'inexploitation des taillis d'autant plus rapidement que l'exode rural déjà sensible à la fin de la première guerre mondiale accélère, du moins en France et en Italie;
- la deuxième est la conséquence plus récente de la mise en place de la politique agricole commune qui dans les années 1960 va déterminer une accélération de la disparition des

petites exploitations et donc un abandon de nombreux espaces ruraux rapidement colonisés par les conifères (Barbéro et Ouézel 1990).

Cette tendance à la déprise rurale ne fera que s'accélérer au cours de la prochaine décennie avec la politique des quotas ce qui provoquera inévitablement une accélération de l'évolution positive des surfaces forestières.

❖ **Au Sud** tout au contraire, les forêts représentent un milieu qui a toujours été utilisé par l'homme à des fins de survie avec même au cours des deux dernières décennies une accélération de l'utilisation des ressources forestières dépassant leurs capacités de renouvellement et ce, en raison de l'importante croissance démographique des pays. Ces forêts sont utilisées soit directement pour la recherche du bois d'œuvre et de combustible, soit surtout indirectement (Joffre, 1987) en particulier comme terrain de parcours pour les troupeaux (système sylvo-pastoral) ou encore pour des cultures céréalières et légumières établies en sous-bois avec utilisation du matériel végétatif en place, par le troupeau après récolte (système agro-sylvo-pastoral).

